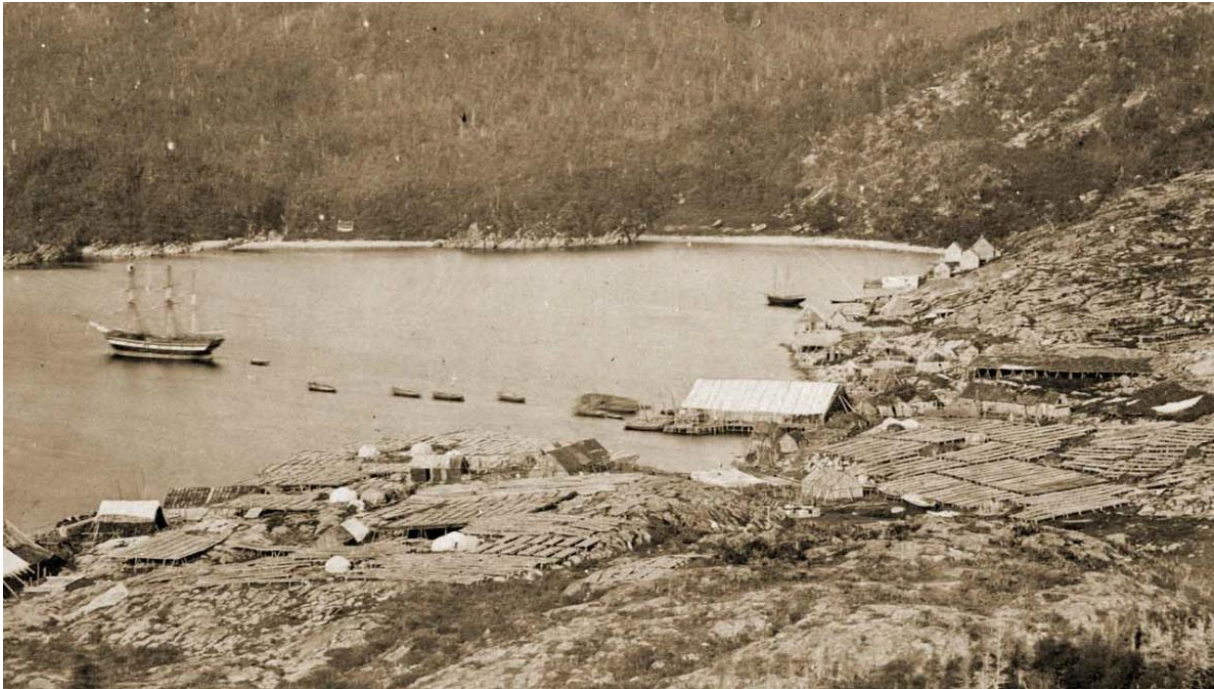




Terre-Neuve, havres et navires du french shore en 1832



Vue typique d'un havre du french shore sur cette photographié de 1857, le navire un trois-mâts peint à batterie, les bateaux au mouillage l'échafaud, les rances les graves et les habitations, la petite goélette noire au fond de l'anse vient certainement de St Pierre (photo Paul Emile Miot 1859)

La pêche à la morue autour de Terre-Neuve est pratiquée par les marins de Bretagne nord depuis le début du XVIème siècle. Saint-Malo le principal port morutier a construit son activité économique sur cette pêche. Mais d'autres ports de la baie de Saint-Brieuc, le Légué Binic Portieux, mais aussi Paimpol, Tréguier ont également été actifs sur la pêche à la morue.

Pour la pêche à Terre-Neuve on peut distinguer deux types de pêche et de conservation, la pêche à la morue verte et la pêche à la morue sèche. La pêche dite à la morue verte se fait au large sur les bancs de Terre-Neuve, jusqu'au début du XIXème elle se pratique à la ligne directement depuis le bord du navire en dérive lente, telle qu'elle restera pratiquée plus tard en Islande. ou progressivement au XIXème siècle, avec des lignes de fond, appelées cordes, mouillées depuis des chaloupes puis les doris à partir de 1880, le navire morutier restant au mouillage. Le poisson est travaillé à bord du navire morutier au retour des petites embarcations et est salé « en vert » dans la cale.

Le second type de pêche est la pêche dite de la morue sèche. Cette pêche est pratiquée depuis le littoral. un établissement est installé dans une anse, la pêche se pratique à la ligne ou

Avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

quelquefois à la senne avec des chaloupes. Le poisson est débarqué travaillé à terre puis mis à séché sur les graves (plage de galets) ou sur les claies de bois.

Terre-Neuve est une colonie anglaise et en période de paix, les français sont autorisé à installer des établissements provisoires uniquement habités lors de la période pêche. La partie du littoral utilisé pour cette pêche est appelé French Shore

L'animation suivante décrit bien cette technique de pêche et de conservation

<https://vimeo.com/111841729>



Vu d'un échafaud construit comme une estacade au-dessus de l'eau et couvert comme une tente en toile à voile les morues sèchent sur les rances, on aperçoit également les habitations (photo Paul Emile Miot 1859)

Avril 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Côte nord de Terre-Neuve appelé Petit Nord : 64 havres de pêche ou l'on trouve 220 établissements en 1832 en 1873 ils sont plus nombreux encore

Les havres du french shore

Au XIX^{ème} siècle le French Shore est la côte nord de Terre-Neuve de nombreux havres naturel sont utilisés, dans un premier temps le premier capitaine à s'installé était nommé « amiral » et désignait les emplacements pour les autres. Ce système d'attribution des places était décrié et les armateurs adoptèrent une attribution par tirage au sorts tous les 5 ans L'attribution des emplacement était alors édité dans un registre avec le nom de l'armateur et le nom du navire. Ce registre était imprimé et publié chaque. Un inventaire et une cartographie avait été établie en 1821 avec le support de la marine Royale. Ces plans de chaque havre permettent de délimiter chaque emplacement et d'avoir des informations sur les mouillages des navires. Le navire entre à l'abri et mouille soit à l'évitage, certainement affourché, soit embossage sur 4 amarres ou plus.

Avril 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





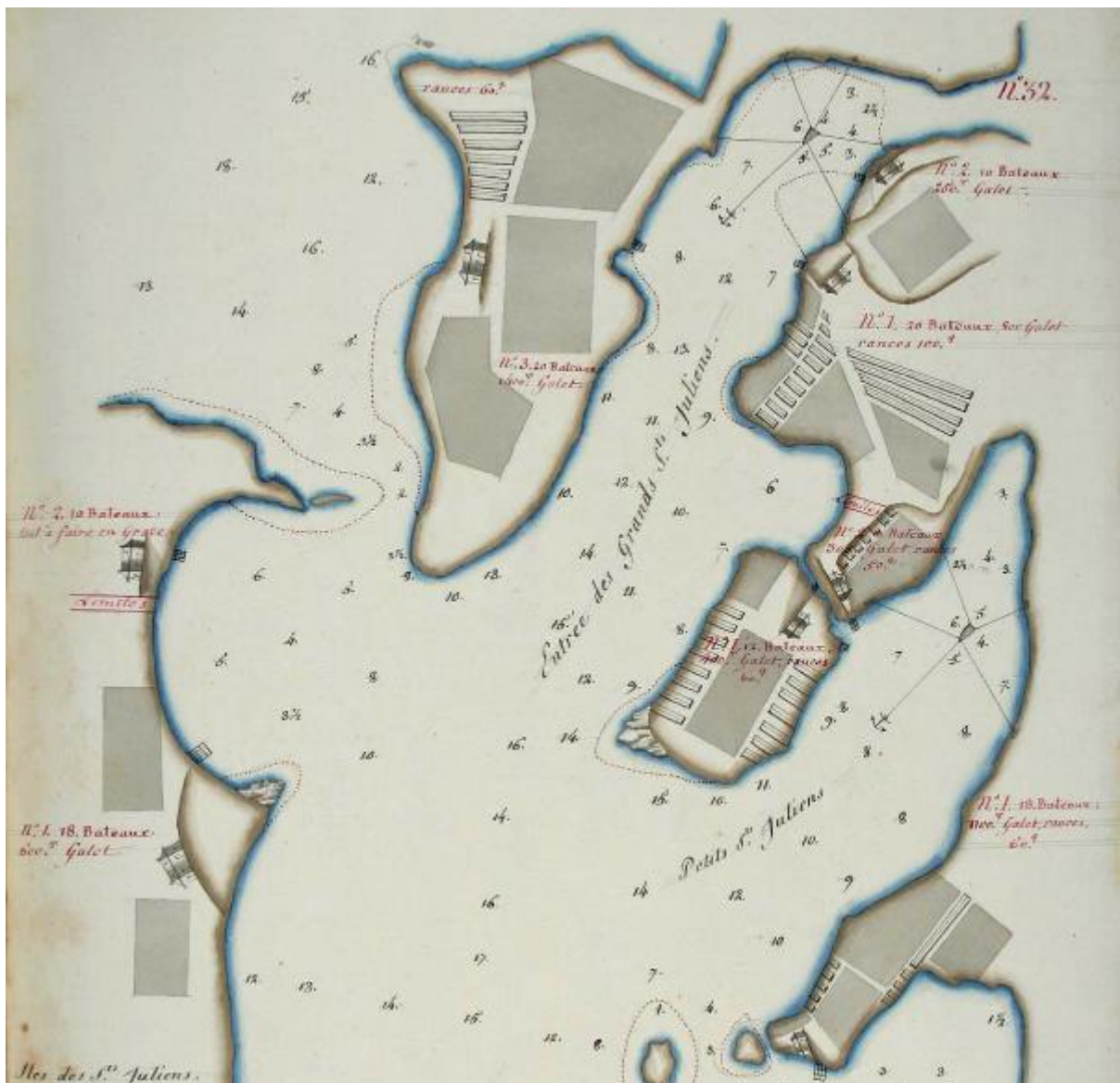
Histoire maritime de Bretagne Nord

L'exposition Terre-Neuve Terre-neuvas 2013 2014 qui a été à Rennes, St Brieuc, St Malo et Granville a fait développer une application internet passionnante permettant de visualiser chaque havre et d'en avoir la description : A la découverte du french shore

http://www.terreneuve-terreneuvas.fr/typo3conf/ext/wseils_templates/principal/terre_neuve/index.html

Documents indispensables pour les capitaines de nombreuses copies de ses plans ont été faites et certaines sont parvenues jusqu'à nous grâce aux archives, elles sont plus ou complètes ou détaillées

Diaporama avec les 44 cartes (Coll Gallica BNF)
Règlement et liste des havres en 1873



Les Grandes Oies, le Petit et le Grand St Julien en grisé les graves et les rances claires de bois sur lesquelles sèche la morue

Avril 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France





Histoire maritime de Bretagne Nord

Navires au french shore en 1832

Le registre d'attribution des places du french shore de 1832, nous permet de nous faire une idée sur le nombre de navires leur tonnage et sur les ports d'armement et les armateurs.

Sur les 220 emplacements définis, 152 sont utilisés en 1832, la côte ouest est délaissée et certains de ses havres sont réservés aux goélettes de St Pierre qui n'entrent pas dans cette attribution.

En 1832, 169 navires viennent de métropole vont au french shore, 124 sont de Bretagne nord, 47 de Saint-Malo, 21 de Saint-Servan, mais la baie de St Brieuc n'est pas en reste 18 navires de Binic, 15 du Légué, 5 de Portieux, 7 de Paimpol et 3 de Treguier. Les navires hors de la région viennent en large majorité de Granville qui arme 41 navires.

Les armateurs arment souvent plusieurs navires pour le french shore, à Saint-Malo les frères Fontan est le plus important armateur avec 17 navires mais la Veuve Guibert et ses fils de St Servan le talonne de prêt avec 14 navires

Le tonnage des navires va de 44 tonneaux à 440 tonneaux, mais avec un tonnage moyen de 153 tx ils ont généralement un tonnage inférieur à 250 tx. Ce sont souvent des brick ou des petits trois-mâts barque. Quelque fois deux navires sont associés sur le même établissement un petit qui ramène les hommes et une partie de la pêche et un grand qui va livrer la morue sèche avec un équipage limité



Magnifique photo d'un échafaud avec les navires au mouillage et une chaloupe halée à terre et les tonneaux d'huile de foie de morue. (photo Paul Emile Miot 1859)

Avril 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

